

Ma délégation croit qu'il y a lieu d'accorder une attention plus grande et de déployer des efforts plus nombreux afin de régler les problèmes de la malnutrition. Selon nous, les efforts visant à les corriger devraient s'inscrire dans un cadre plus général destiné à améliorer l'état de santé et à accroître la production agricole car, tout d'abord, il est impossible de considérer les problèmes de nutrition indépendamment des autres. Ensuite, il faudrait axer les efforts sur des groupes vulnérables, comme les enfants, les femmes enceintes et les mères qui allaitent. Puis, nous espérons que les pays en développement en viendront, dans une large mesure, à se suffire en matière d'alimentation, de manière à ne pas compromettre la santé des habitants et à ne pas perturber les programmes au cas où ces pays ne pourraient plus compter sur l'aide extérieure.

Enfin, je veux dire un mot sur le commerce des denrées alimentaires. Voilà une question qui, selon nous, devrait d'abord être traitée dans les négociations commerciales multilatérales du GATT et du Conseil international du blé. Nous croyons que la planification à ces négociations et à tout accord éventuel pouvant en résulter devrait être aussi large que possible.

Le sujet que nous abordons aujourd'hui présente un intérêt particulier pour le Canada, à titre d'important exportateur agricole. Grâce à notre participation à des programmes d'aide bilatérale et multilatérale et en raison de certaines initiatives, comme le financement du Centre international de recherche sur le développement, lequel participe aux activités dans ce domaine, nous avons tâché de contribuer aux efforts visant à résoudre les problèmes alimentaires. Je profite de l'occasion pour réitérer la volonté du Canada de faire avancer cette grande entreprise humaine.

À cause des bonnes récoltes dans de nombreux pays, les dernières années ont connu une amélioration de la situation mondiale en matière d'alimentation. Ainsi au Canada, 1977 s'est avéré une autre année de production au dessus de la moyenne. Ma délégation est convaincue que la communauté internationale doit profiter le plus possible de l'occasion ainsi présentée pour entreprendre un programme d'action positif. Avant tout, la lutte contre la faim et la malnutrition mérite la constante priorité et l'attention soutenue qui seules nous permettront de trouver des solutions à long terme aux problèmes mondiaux de l'alimentation.